

## Le canton de Vaud en 2007

Le canton de Vaud en 2007, c'est d'abord un constat général, celui d'un canton en pleine reprise, après des années empreintes de doutes et de difficultés récurrentes. C'est ensuite le constat d'une réalité réjouissante: son économie connaît une croissance qui se reflète dans la plupart des indicateurs conjoncturels reconnus; ainsi, le taux de chômage régresse à mesure que le revenu cantonal et le produit intérieur augmentent. Dans la société, d'autres signes positifs font écho à la bonne santé des entreprises et attestent que le canton est en passe de surmonter la crise de confiance qui l'a caractérisé dans un passé récent. A titre d'exemple, plusieurs hautes écoles se distinguent par l'excellence de leur enseignement et de leurs projets à un niveau international. Des régions du canton amoindries par la transformation de leur tissu industriel et par les séquelles de récessions successives connaissent un nouveau dynamisme. Des infrastructures prometteuses voient le jour.

La situation financière des collectivités publiques s'est améliorée globalement et dans une mesure appréciable; c'est le cas pour l'Etat de Vaud. Aujourd'hui, chacun réalise l'importance qu'il convenait de donner à l'assainissement des finances publiques, qui fut l'un des thèmes dominants de la précédente législature. Les efforts consentis, qui se traduisent notamment par une diminution du niveau de la dette<sup>1</sup>, ont permis au canton de retrouver sa crédibilité hors de ses frontières et d'exercer à nouveau une influence digne de sa taille sur la scène intercantonale et fédérale.

En examinant de plus près le visage de notre canton en 2007, d'autres constats s'imposent encore et méritent certainement la plus grande attention de la population vaudoise et de ses autorités. Aujourd'hui, le canton vit toujours plus en dehors de ses frontières. Dans maints domaines, la collaboration se fait à une autre échelle, intercantonale, nationale, internationale: la tendance est nette, elle touche d'ailleurs le secteur public autant que le privé. Le dynamisme de nombreuses entreprises et institutions vaudoises leur permet de rayonner hors de nos terres. Très naturellement, des facteurs extérieurs déploient leurs effets sur le canton: à cet égard, la troisième partie de ce document, consacrée à la planification financière 2009-2012, expose dans son introduction les perspectives économiques et conjoncturelles sur le plan mondial et suisse.

Globalement, le canton connaît une situation prospère; sa population active a enregistré en 2006 sa plus forte hausse depuis quinze ans. Tous ne profitent cependant pas de cette situation; le nombre des personnes bénéficiant du revenu d'insertion (RI) reste élevé: pour elles, le besoin de mesures

d'insertion professionnelle et sociale – au-delà d'une aide matérielle – est réel.

La démographie du canton évolue à un taux supérieur à la moyenne nationale. C'est l'une des manifestations de sa croissance, le signe qu'il est attractif. Les effets s'en font sentir en termes de besoins de prestations et d'équipements. La demande de logements est particulièrement vive, par exemple. En examinant l'évolution pour chaque tranche d'âge, on constate que la part des personnes âgées gagne en importance; de l'autre côté de la statistique, la petite enfance progresse elle aussi: ainsi, le canton voit croître année après année son exposition aux charges dites sociodémographiques (coûts globaux dans les secteurs de la santé, du social et de la formation). Or, ces charges sociodémographiques, les plus dynamiques parmi celles que les pouvoirs publics assument, sont celles que tendanciellement la Confédération entend reporter sur les cantons, comme on peut le voir à la lumière de la réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (RPT) ou de certains chantiers législatifs en cours ou en projet, par exemple dans le domaine du financement des hôpitaux.

En 2007, le canton présente en outre bien des facettes qu'éclaire une comparaison avec la situation telle qu'elle se présentait au début de la législature précédente voire au tournant du siècle dernier. Ainsi, de l'avis du Conseil d'Etat, la population vaudoise dans sa grande majorité perçoit aujourd'hui pleinement le caractère à la fois local, national et international de notre canton: par la diversité des provenances nationales de ses habitants, par le fort développement, tous secteurs confondus, d'activités centrées sur les échanges avec l'extérieur ou aussi par l'ouverture témoignée à l'occasion de votations dont les relations avec l'étranger constituent l'enjeu, il s'agit d'un fait maintenant incontesté et généralement bien ancré dans la conscience cantonale.

La population vaudoise fait aussi davantage cas que par le passé des risques liés à la nature et à l'environnement, à la faveur des évolutions récentes du climat et de dommages subis ici ou ailleurs. Il s'ensuit une sensibilité accrue à la nécessité de considérer le développement dans la durée et au respect des générations futures.

Enfin, le Conseil d'Etat constate qu'aujourd'hui les autorités tiennent avec maîtrise leur rôle dans la conduite stratégique de l'Etat. Ainsi, tout en mettant fin à un certain nombre de tensions et en œuvrant au redressement des finances, elles ont entrepris à un rythme soutenu les réformes voulues par la nouvelle constitution et posé de nombreux jalons pour les politiques à venir.

<sup>1</sup> La dette a atteint 8.649 milliards de francs en lors de la précédente législature pour redescendre à 4.512 milliards en 2007